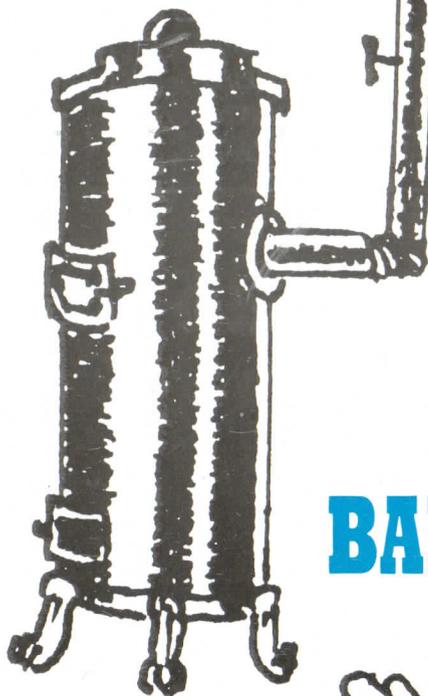


1989



AMICALE
DES
ANCIENS
ET
ANCIENNES
ÉLÈVES
DU **COLLÈGE**
DES **E.P.S.**
DU **LYCÉE**
DE

BARBEZIEUX



• **BULLETIN N° 5** •

*Alain
Guérineau*

**BIJOUTIER
JOAILLIER**



6, rue Saint-Mathias
16300 BARBEZIEUX
Tél. 45 78 02 89



J.-C. BARILLOT

HABILLEUR-CHEMISIER

23, rue St-Mathias - 16300 BARBEZIEUX

REAUX



1779

Domaine des Brussons de Laage

BERTRAND & Fils

COGNAC - PETITE FINE CHAMPAGNE

Grand Prix Liège 1905 - Bordeaux 1907

Lauréat 1985 cinquantaire INAO

PINEAU DES CHARENTES

Médaille d'Or Concours National 1986

Tél. 46 48 09 03 - VISITE SUR DEMANDE

MOT DE LA PRÉSIDENTE

Voici le troisième « mandat » que j'entame, depuis ce jeudi 27 mars 1986 où je fus élue présidente, ni au scrutin proportionnel, ni au scrutin majoritaire mais simplement à mains levées. Il faut bien dire qu'alors on ne se battait pas pour occuper la place!

Mais puisque j'y suis (pour le moment), je fais mon possible pour maintenir notre association et son dynamisme.

Heureusement, j'ai la chance d'avoir à mes côtés un bureau fort sympathique, dévoué, qui me soutient et avec lequel les réunions se terminent rarement sans une dégustation de crêpes, de galettes des rois ou autres bonnes choses, ce qui dénote d'une certaine vitalité!

En outre, nous avons toujours bénéficié de l'appui et de l'amitié des proviseurs qui se succédèrent au lycée. M. Couturier n'a pas failli à la tradition ce dont nous le remercions.

Vous savez que le but essentiel de notre amical est de maintenir ou de recréer des liens entre les amis qui se sont perdus de vue. Pour cela, répétons le encore, nous désirons :

— Organiser annuellement, une rencontre que nous voudrions chaque fois originale. Si celle de l'année dernière a vu les participants diminuer, nous le regrettons mais ne perdons pas courage.

— Réaliser notre bulletin et à ce sujet je peux dire « Amis, je commence à être contente de vous ». En effet, je n'ai pas manqué de dire, de redire et d'écrire que le journal est le vôtre, que vous devez coopérer pour « l'alimenter », que vous êtes une vraie mine inexploitée et que j'attends de longues lettres bourrées de souvenirs, d'informations.

Ces paroles n'ont pas été vaines et vous pourrez constater que deux amicalistes ont eu la gentillesse d'œuvrer pour nous.

Merci, Monsieur Jean Rigou, notre ami dévoué qui, de sa grande ville de Bordeaux ne cesse de travailler pour l'amicale. Un jour, il se démène pour collecter les cotisations (tâche ingrate entre toutes!) envoyant un petit mot à chacun pour stimuler son ardeur! Un autre jour, écrivain, il nous fait revivre des épisodes de son passé.

Merci à Monsieur Gérard Chaumette qui, lui aussi, nous a fait part de ses souvenirs du Collège de 1940.

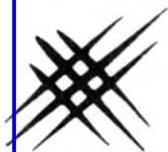
Bravo à ces deux précurseurs mais il faut que vous fassiez tous de même, chacun de vous possédant des trésors d'anecdotes à rapporter.

En outre, la rubrique « courrier des amicalistes » est encore bien tenue. Une seule lettre envoyée par une jeune amicaliste ! Pensez-y pour l'année prochaine. Que chacun fasse part de ses suggestions, de ses critiques.

C'est pourquoi, chers amicalistes, comme l'aurait dit un illustre ancien dénommé Rabelais :

« Je vous admoneste que vous employiez (une petite partie de) votre temps à bien deviser pour qu'il n'y ait histoires plaisantes des anciennes prouesses que vous ne teniez en mémoire présente et que vous ne nous confessiez avec philosophie. Qu'il n'y ait nouvelles, suggestions, récriminations, piailllements qui ne nous soient inconnus. Somme, que je voie un abîme d'articles car dorénavant que vous devenez homme adhérent à l'amicale, il vous faudra sortir de cette tranquillité et repos pour défendre votre association et vos amis soutenir. »

Cliquez ici pour accéder
à l'ensemble des
bulletins de l'Amicale
des Anciens et
Anciennes élèves !

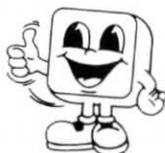


Cliquez ici pour
accéder au site
de l'Atelier
Histoire Elie
Vinet !

charentais
annonce

MARDI
MAGAZINE

**QUEL
DUO!**



Entreprise

Sylvain PINAUD

- Peinture
- Vitrierie
 - Papiers peints
 - Revêtements
sols et murs

39, avenue des Alouettes
16300 BARBEZIEUX
Tél. 45 78 22 35

RENCONTRE ANNUELLE DU SAMEDI 19 MARS 1988

Cette année, les membres du bureau de l'amicale avaient « misé » sur une après-midi sportive! un tournoi de ping-pong fut donc envisagé et la coupe scintillait déjà!

Dès 15 heures, de fidèles amicalistes attendaient de pied ferme les athlètes, non pour un contrôle anti-doping, mais pour prendre les inscriptions afin de constituer les équipes.

Notre ami Jean Rigou, qui guettait stoïquement à sa table l'arrivant, ne fut pas confronté à une grande foule! seuls, cinq ou six joueurs échangèrent quelques balles! Du coup, l'on décida de s'asseoir et de discuter comme autrefois, pendant la récréation, jusqu'à ce qu'arrive l'heure de la rentrée.



Aux environs de 18 heures, les amicalistes s'acheminèrent vers la salle polyvalente où ils discutèrent et regardèrent les albums de photos. Certains passèrent commande pour posséder des souvenirs de leur promotion.

Bientôt l'on commença l'assemblée générale en présence de M. Couturier, proviseur du lycée,



de son prédécesseur, M. Peltier, de Mme Venthenat, M^e Gilard, M. Bordes, présidents d'honneur, de Mme Bui-Quoc, présidente, de M. Meurailon, trésorier, de Mme Maillet, secrétaire, des membres du bureau.

M. Couturier ouvrit la séance :

« Mesdames, messieurs,

Si vous avez tenu à revenir ce soir, c'est que vous avez gardé — je l'imagine — un bon souvenir de votre collègue. Je voudrais être très bref parce que vous avez d'autres



thèmes à débattre. Je sais que certains d'entre vous sont restés Barbeziliens et ont encore des enfants ou petits enfants dans cette maison. Ils attestent la permanence de la mission de notre établissement.

Il y a aussi la solidarité des générations parce que, au moins deux ou trois, sont représentés aujourd'hui.

Cette institution est parfois un peu décriée, même parfois critiquée et attaquée. Je crois que nous devons lui manifester notre attachement et notre appui. En effet, notre mission éducative est une tâche très délicate et son adaptation bien difficile, dans un monde qui change en permanence et très rapidement.



Alors, il faut se montrer indulgent à l'égard de son fonctionnement. On essaie de s'adapter au changement et de répondre au présent.

Si vous avez eu l'occasion de visiter un petit peu les locaux, vous aurez pu constater que l'on s'efforce d'aménager les salles, pour accueillir dans un cadre plus agréable, des élèves dont l'effectif ne cesse d'augmenter. C'est un signe de vitalité tout à fait réconfortant.

Je tiens à cet égard à rendre hommage à mes précurseurs et d'abord à M. Peltier qui nous a fait l'honneur d'être parmi nous à cette heure avec Mme Peltier. Ils ont fait le trajet depuis Poitiers. La distance en est déjà importante et cela prouve leur attachement à votre localité. Nous sommes très heureux de leur souhaiter la bienvenue.

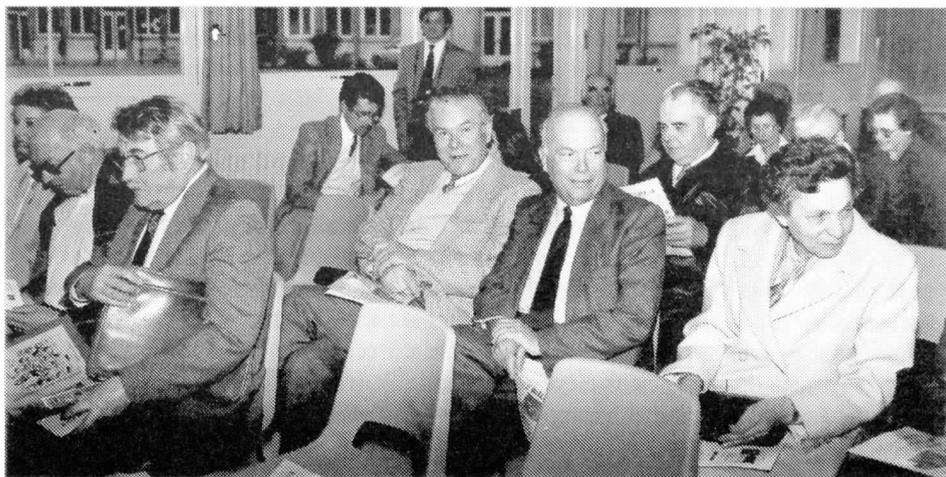
Je voudrais également remercier M. Biot, le prédécesseur de M. Peltier. Tous les deux ont payé énormément de leur personne pour améliorer le cadre de la vie scolaire.

M. Biot a contribué à relancer les activités de cette amicale qui je crois, s'était effilochée au fil des ans et n'avait plus une grande consistance. Par son dynamisme, il a redonné corps à cette association qui, nous le voyons est encore bien vivante.

Je les remercie tous les deux, surtout parce que, quand j'ai pris la direction de cette maison, au début de Septembre, j'ai trouvé un lycée accueillant, bien tenu, coquet où l'on travaillait bien. Ces conditions idéales, c'est à eux que je les dois.

Je ne voudrais pas prolonger ces propos. Simplement, je me permettrai de rappeler une phrase prononcée par un amicaliste qui parlait de l'association. « Effectivement, les anciens ont des projets d'avenir. »

Je vous laisse donc à ces projets et à vos débats. »



Mme Bui-Quoc prit ensuite la parole et remercia elle aussi M. et Mme Peltier d'avoir accepté l'invitation de l'amicale. Elle adressa également ses remerciements à M. et Mme Couturier pour avoir bien voulu participer à la manifestation et avoir reçu les anciens élèves dans leur établissement.

Elle exprima enfin sa gratitude à tous les amicalistes venus à cette nouvelle rencontre et elle souhaita que dans l'avenir, le nombre en soit encore plus élevé.

Elle fit le bilan des activités de l'association, limitées aux possibilités financières et au temps que les animateurs bénévoles peuvent leur consacrer.

— Soirée du 28 mars 1987, avec le concours du temps retrouvé.

— Publication du bulletin n° 4.

— Manifestation d'aujourd'hui, 19 mars 1988.

Elle annonça que le bureau avait envisagé pour varier les activités et ne pas lasser les amicalistes, d'organiser un rallye l'année prochaine. Elle demanda à nouveau l'aide de chacun pour la confection du bulletin qui doit demeurer un lien entre tous.

Sollicité par les amicalistes, M. Peltier prononça une brève allocution : « On me cède la parole, alors je la prends pour deux ou trois minutes. Je voudrais dire que le lycée Elie Vinet contracte de mauvaises habitudes parce que — je ne sais pas s'il les rejette — mais en tout cas, il voit les proviseurs partir les uns à la suite des autres, après peu d'années. Cela a été vrai pour un certain nombre de mes prédécesseurs et personnellement j'ai perpétué cette coutume qui consiste à s'en aller à la dernière minute, en laissant au successeur les problèmes d'une rentrée dans une maison en ordre, peut-être, mais où il faut agir à brûle-pourpoint.

Je crois néanmoins, qu'il est bénéfique de voir les proviseurs circuler ainsi, malgré la gêne occasionnée au personnel. Je pense en particulier à Mme Maillat qui est obligée, chef d'établissement après chef d'établissement, de remplir, chaque fois une armoire nouvelle parce que nous avons tous nos manies.

Les enseignants, eux aussi, doivent se faire à nos désirs, à nos souhaits qui ne correspondent pas toujours à ce qui a été réalisé précédemment.

Mais malgré cela, le lycée progresse et je constate qu'il est coquet, propre, agréable, beaucoup plus que celui dont j'ai la charge actuellement. Cela fait plaisir de revenir dans un établissement où il fait bon vivre.

Votre association y est également pour quelque chose, grâce au climat qu'elle sait créer autour du lycée. Les anciens qui vous accueillent sont d'une cordialité à toute épreuve et nous les mettons souvent à contribution.

Les élèves aussi paraissent heureux, au lycée de Barbezieux. Ainsi, les effectifs sont-ils en train de grimper en flèche et les résultats au baccalauréat se situent-ils à la pointe de l'académie. J'ai vu les derniers renseignements donnés dans « le Monde de l'éducation » et je crois que Barbezieux est en haut du palmarès. Tant mieux ! Bravo ! et continuons tous ensemble pour faire de votre ville un centre de rayonnement.

Certains déjà de vos anciens élèves occupent ailleurs, des fonctions importantes et ils sont heureux de se retrouver ce soir.

Je me permets de rappeler que ma femme et moi représentons ici deux anciens élèves et nous souhaitons aller dormir, après cette réunion, dans les dortoirs rénovés du lycée !

Donc, merci à vous et longue vie au Lycée Elie Vinet ! »

*

* *

Puis Monsieur Meuraillon, trésorier, présenta le rapport financier de l'amicale.

BILAN 1988

RECETTES	DÉPENSES
Cotisations 7710,00	Brochure 7957,44
Publicité brochure 2650,00	
Repas soirée 8730,80	Repas soirée 8929,88
Totaux 1 9090,80	1 6887,32

— Le résultat de l'exercice 88 s'élève à : 2203,48 F.

— Le solde trésorerie à : 4566,30 F + 2203,48 F = 6769,78 F.

Nous pouvons constater que les cotisations ne couvrent pas les frais de confection et d'expédition de la brochure annuelle, ce poste est excédentaire grâce à la publicité. A ce sujet il est fait appel à tous les amicalistes pour participer eux-mêmes ou trouver des annonceurs-partenaires.

Coût = 1/4 page 150 F — 1/2 page 300 F — Page entière 500 F.

Merci pour votre collaboration.

Le repas annuel organisé au lycée est déficitaire en raison de la faible participation. Une trentaine d'amicalistes en plus aurait permis un bénéfice supplémentaire.

La trésorerie générale reste saine avec un peu plus de 6000 Francs.

Le bureau décidera, lors d'une prochaine réunion, le montant qui sera attribué à une œuvre du Lycée ou collège.

Le Trésorier, A. MEURAILLON

*
* *

Aux alentours de 20 heures, l'on se dirigea vers le réfectoire et après avoir pris le traditionnel apéritif, tout le monde s'installa autour des tables, placées cette année dans une seule pièce.

Chacun apprécia le dîner « mitonné », cette fois encore, par le chef cuisinier du Lycée, M. Saintony, aidé par Mme Paulais. Ils y consacrèrent toute leur journée de repos et une partie de la nuit. Qu'ils soient félicités pour leur dévouement et leur gentillesse!

Au cours du repas, furent distribuées des copies d'examen authentiques. Les amicalistes de chaque table devaient travailler ensemble et répondre aux questions posées. Une certaine fébrilité s'empara des élèves et l'on remarqua vite les malins qui essayaient de tricher ou de copier! Mais tout fut quand même très conforme à la loi!

A votre tour, lecteurs, de « plancher »! (Vous trouverez les réponses à la fin du bulletin).

I. Vous qui lisez avec attention les bulletins de l'association, vous n'aurez aucune peine pour répondre aux questions suivantes :



1. A quelle date le conseil municipal de Barbezieux a-t-il décidé de demander au « Citoyen préfet » de solliciter du gouvernement l'autorisation d'établir à Barbezieux une « École Secondaire Communale » ?

2. De quelle académie est le Recteur qui « accordera un brevet portant que l'école secondaire de Barbezieux est érigée en Collège ? » A quelle date ?

3. En quelle année le nouveau collège communal de Barbezieux a-t-il été inauguré ? (Il s'agit de la partie la plus ancienne du Lycée actuel).

4. Quelle fut l'appellation exacte du nouveau Lycée, après la fusion du collège de Jeunes filles de la rue Trarieux et du collège mixte de l'avenue Thiers ?

5. A quelle date précise a eu lieu l'inauguration de la plaque qui consacrait le nom d'Elie-Vinet pour le Lycée de Barbezieux ?

6. Quel était le sujet de la conférence de Monsieur Pierre Grimal faite à l'occasion du baptême du Lycée Elie Vinet ?

II. Les grands noms de Barbezieux sont bien connus des membres de cette assemblée. Vous trouverez facilement les précisions demandées.

1. Citez huit écrivains barbeziliens de renommée nationale ou internationale.

2. Quelle fut la principale fonction d'Elie Vinet, et quel fut son élève le plus célèbre ?

3. Quel est le nom d'un ancien professeur du collège de Barbezieux qui a écrit « *Collégiens d'autrefois* » ?

4. A quelle date est mort Elie Vinet ? Où est-il enterré ?

III. Question « d'éveil » !... « Tous azimuts !... »

1. Quel jeu avait été prescrit à Louis XIV par ses médecins afin de faciliter sa digestion ?

2. Quelle est la langue obligatoire de l'escrime ?

3. Quel animal « béguète » ?

4. Quelle année a suivi l'an I avant J.-Christ ?

5. Combien de zéros y a-t-il dans un billion ?

6. Sur une main quel est l'ongle qui pousse le plus vite ?

7. A quelle date précise se terminera le xx^e siècle ?

8. Trouver un slogan pour la promotion de «notre bonne ville de Barbezieux».

Au bout d'une heure environ, M. Bordes, ancien professeur bien connu d'une pléiade d'élèves qu'il initia aux mystères de l'Histoire et de la géographie, ramassa les copies qu'il corrigea pendant que les autres mangeaient leur dessert! Cette fois-ci, il ne put dire qu'elles furent indigestes!



M. Bordes donna bientôt les réponses qu'il commenta doctement et magistralement! Un vrai cours! devant des élèves pas toujours attentifs! Ainsi, un certain Patrick moustachu se précipita-t-il au dehors pour sonner la cloche!



Mais les notes furent toutes remises, et chaque équipe reçut un lot en récompense de son travail!

La soirée se poursuivit quelque temps encore, mais peu à peu les convives se dispersèrent laissant le lycée, redevenu calme et silencieux.

M.-C. Bui-Quôc

ILS NOUS ONT QUITTÉS

• Joseph SCHAUB

Réfugié de Lorraine dont la commune avait été repliée à Lamérac, en 1939, où il vivait avec toute sa famille. Il avait eu quelques démêlés avec l'administration du collège au sujet de la croix de Lorraine qu'il affichait ostensiblement. Puis il est parti presque clandestinement. Je l'ai retrouvé au sein de l'Amicale des Anciens du Corps Franc Pommies/49° RI, grande unité de la résistance du Sud-Ouest où il a servi. Il s'est ensuite retiré à St-Gaudens où il est décédé au début de cette année.

• Rodolph TOKOTO

Ancien élève du collège des années 1936 à 1938. Il fut certainement le premier élève de couleur du collège de Barbezieux et surtout le seul à avoir obtenu en 1936 le prix « décerné par les élèves à celui d'entre eux qui s'est le plus distingué par sa conduite, son travail, sa valeur morale et son esprit de bonne camaraderie ». (cf. Palmares de la distribution des prix faite le 12 juillet 1936).

Après des études de pharmacie à la faculté de Bordeaux, il exerce à Douala dont il devient maire. Décédé en juin 1988.

• Guy BOIZE

C'était un joueur émérite qui eut son heure de gloire au sein de l'équipe de foot du collège. Cette spécialité lui avait permis d'entrer chez Calvet-Delft à Bordeaux où il avait gravi tous les échelons pour accéder en fin de carrière à un poste de haute responsabilité dans cette entreprise. Il est décédé le 8 avril 1988 après une longue et douloureuse maladie. Il avait 63 ans.

• Jean CHEVRIER

J'avais appris par hasard son décès qui nous a été confirmé par sa sœur demeurant à Brossac.

Qui ne se souvient, parmi ceux de son époque, de ce grand et beau garçon qui était arrivé subrepticement au collège en 1942 et qui en est parti aussi mystérieusement l'année suivante. Il était tout simplement venu de sa Normandie natale se mettre au vert avec sa situation de collégien comme couverture. Il avait eu quelques démêlés avec l'« occupant ». Après avoir fait carrière dans l'arme blindée comme son père, il s'était reconverti dans les assurances. Il est décédé brutalement d'un accident cardiaque il y a environ trois ans.

Jean RIGOU

• Ernest LABROUSSE

Né le 16 mars 1895 à Barbezieux, décédé à Paris le 23 mai 1988 et inhumé à Barbezieux le 27 mai.

C'était un grand humaniste et un grand savant.

Ancien professeur d'Histoire à la Sorbonne, il fut l'organisateur des séminaires de l'École des Hautes Études en sciences sociales et le fondateur de la société d'études jaurésiennes. Il avait accepté en 1983 de diriger la commission de recherches historiques du C.N.R.S. pour le bicentenaire de la Révolution française. Il en garda la Présidence d'Honneur jusqu'à ce que sa santé l'oblige à restreindre ses activités.

« Il est l'historien des Annales » qui a eu le plus d'influence sur les générations de l'après-guerre, celui qui a été le maître de presque tous ceux qui comptent aujourd'hui dans l'école historique française (Le Nouvel Observateur, 27.05.88). Il a largement participé à la rédaction d'une grande fresque historique « L'Histoire économique et sociale de la France ». Il a engagé pour plusieurs décennies la recherche de toute une génération d'historiens tant de l'Ancien régime que de l'époque contemporaine (Le Monde, 26.05.88).

Ernest Labrousse fut un brillant élève de notre vieux collègue. Toujours fidèle à Barbezieux, il y revenait régulièrement.

• Jean-Pierre FROUARD

Au cours de l'année 1988 nous avons appris avec beaucoup de peine le décès de Jean-Pierre Frouard.

Jean-Pierre était le fils de M. Frouard qui enseigna longtemps au collège comme professeur de Mathématiques et de Mme Frouard, institutrice à l'École publique de filles de Barbezieux.

Élève au collège, Jean-Pierre Frouard y fit des études couronnées de succès. Par la suite il fut reçu à l'École nationale supérieure de l'aéronautique et devint ingénieur civil de l'aéronautique. Mais, passionné de cinéma, il changea de voie quelques années plus tard et se consacra désormais à la rédaction d'articles sur l'Économie du cinéma et la technique cinématographique.

Il prit une part importante dans la rédaction du grand dictionnaire encyclopédique du cinéma publié par la librairie Larousse en 1986.

B. BORDES

*
* *

Faites-nous part de vos joies, de vos peines ou de celles dont vous avez connaissance pour alimenter la rubrique « carnet des amicalistes » de notre bulletin. Donnez-nous alors les éléments permettant de situer l'intéressé(e) dans le temps.

LE RALLYE DE L'ASSOCIATION

Désireux de trouver, chaque année, une idée nouvelle pour éviter la routine, le Bureau de l'Amicale vous propose, pour 1989, de participer à un rallye culturel et touristique qui sera organisé le **dimanche 23 avril de 9 heures à 13 heures**. Des prix intéressants récompenseront les plus méritants.

Le repas traditionnel aura lieu, cette fois, en dehors du collège et même de Barbezieux.

Les membres de l'Association intéressés par cette innovation sont priés de se faire connaître dès que possible. Les informations nécessaires leur seront communiquées en temps utile.

Venez nombreux!

LE COURRIER DES AMICALISTES

« Ayant bien reçu votre compte rendu de la dernière réunion de l'Amicale, je me permets de vous répondre plus longuement sur les raisons de mon silence cette année.

Lorsque j'ai adhéré à l'amicale, je l'ai fait avec beaucoup d'enthousiasme et d'espoir. En effet, gardant d'excellents souvenirs de la période passée au Lycée (septembre 1971 à juin 1974), j'étais très heureuse de pouvoir quelques années plus tard, renouer avec d'anciens et anciennes camarades. J'ai assisté à un rassemblement organisé par l'amicale. Mais quelle ne fut pas ma surprise de me retrouver seule à cette réunion, ne rencontrant aucune connaissance!

Très déçue, je ne baissais pas cependant les bras. De mon côté, je me suis mise à rechercher quelques camarades, et avec succès je l'avoue. Je vous avais d'ailleurs fait parvenir les adresses que j'avais retrouvées. Malheureusement, personne de tous ceux que j'avais retrouvés (par courrier uniquement) n'a adhéré à l'amicale.

Je n'ai donc pas éprouvé le désir de participer à nouveau aux rassemblements d'anciens. Toutefois, étant prise de remords et pour récompenser tous les efforts fournis par les responsables de l'Amicale, je vais faire un dernier effort et renouveler ma cotisation pour l'année 1989. Par la même occasion, je vous redonne quelques adresses...

M.-L. C., de Bassens

Nous comprenons tout à fait votre problème qui n'est pas un cas isolé. Nous avons donc contacté les camarades dont vous nous avez envoyé les adresses mais l'amicale ne peut faire plus.

Nous pensons que chaque amicaliste doit lui-même se donner beaucoup de peine pour inviter ses anciens amis et les amener aux manifestations. Ce sera le plus sûr moyen de ne pas se retrouver seuls.

1939. *Drôle d'année, drôle de guerre, drôle d'hiver, par sa rigueur, sa tristesse dans l'angoissante incertitude de nos espoirs et de nos inquiétudes en face d'une situation que nous, adolescents ne maîtrisions surtout pas. L'insouciance de nos 14 ou 15 ans était plus superficielle que ne l'auraient laissé supposer les responsabilités auxquelles nous allions être confrontés. N'étions nous pas des « hommes » en remplacement des vrais, ceux qui étaient au front ? Et pourtant, qu'est-ce qu'on était « morpions » quand même; mais ceci n'est pas notre propos aujourd'hui.*

Ce triste hiver donc, très froid, neigeux et venteux avait saisi tout le monde : toussé, mouché, craché, nous étions tous plus ou moins « enrhubés ». C'est alors qu'insidieusement véhiculée par les permissionnaires venus du « plus froid », la grippe fit son apparition frappant de plein fouet une population de potaches particulièrement réceptive en raison de son état grégaire. Les rangs s'amenuisaient au fur et à mesure que la fièvre montait, si bien que l'on commença à parler de licenciement pour cause d'épidémie. Il fallait cependant que le nombre des malades soit égal aux 2/3 de l'effectif total. Tous les jours, nous approchions un peu plus du but que nous souhaitions dans notre for intérieur.

Mais ne voilà-t-il pas que les premiers atteints commençaient à revenir. Il fallait agir vite. Aussi quelques cinq ou six volontaires se désignèrent-ils pour jouer au mieux la symphonie grippale.

Le lendemain matin, nos cobayes gardèrent donc le lit malgré les exhortations véhémentes du maître d'internat qui restèrent sans écho, devant l'enjeu de la partie.

Ça y était, les dés étaient jetés et comme l'avait dit avant nous, notre camarade César : « Aléa jacta est » !

Après le départ des copains, nous rigolions bien sous nos couvertures, au chaud, car nous étions sûrs de notre coup.

Premier passage du surveillant général qui venait aux nouvelles, lui-même emmitoufflé dans un gros cache nez de laine, car le « pôvre » : il était atteint aussi ! mais il ne le montrait pas, lui !

En même temps que la clarté du jour, nous avons vu arriver Monsieur le Principal qui, avec des paroles réconfortantes nous annonce notre première médication : la diète ! Au cas où nous aurions eu de la température, il ne fallait pas nous encombrer l'estomac !

Vers 10 heures, une brave femme — que nous ne connaissions pas — est arrivée avec une feuille de papier, un crayon et... un thermomètre. Nous avons compris tout de suite que ça devenait sérieux.

Parmi nous, il y avait Popaul, un grand gaillard, costaud qui n'avait certaine-

ment jamais dû être malade de sa vie car il ne connaissait pas l'usage ni le bout par lequel il fallait prendre l'ustensile que venait de lui tendre « l'infirmière » en disant :

« — Prenez votre température !

— Qu'est-ce que j'en fais ? demanda-t-il.

— Tu t'le mets dans le trou duc...

— Quoi ? et comment ?

— Mets toi à quatre pattes et par le petit bout... »

Voilà le Popaul, en position de tirailléur musulman en prière, la chemise en bandoulière et le thermomètre fiché, telle la banderille. Imaginez le tableau !

« — Mon Dieu ! » (ou plutôt, quelque chose qui commence par la même 1^{re} lettre) « Mes monghètes qui vont rimer*!! » et notre infirmière-cuisinière de nous laisser en plan et de courir, à toute vitesse, vers ses tâches culinaires.

« — Eh ! qu'est-ce que je fais ? lui demande Popaul.

— Ne bougez pas, je reviens tout de suite ! Surtout, ne bougez pas ! vous casseriez le thermomètre ! »

Et le Popaul, de râler et de rouspéter contre la médecine, l'administration, le thermomètre et la grippe qu'il n'avait pas.. encore !

Une bonne demi-heure après, voici notre infirmière-cuisinière qui rapplique.

« — Mais, qu'est-ce que vous faites dans cette position ? Vous avez de l'allure ! Ah ! on peut dire que vous êtes chouette... »

— J'prends ma température, c'est vous qui m'l'avez dit ! C'est pas fini bientôt, parce que moi, j'ai plus chaud maintenant !

— C'est donc bien vrai vous avez 36,8° !

— Alors, j'suis malade ? »

Et chacun à notre tour, nous avons dû subir, mais dans des positions nettement moins spectaculaires, les investigations jalouses du testeur thermométrique qu'elle essayait consciencieusement à son tablier après chaque prise dont elle mentionnait le résultat sur son papier.

« — Ben ! C'est pas trop grave » dit-elle en sortant.

Notre superbe est brusquement tombée. Aurions nous oublié quelque chose ? Peut-être, n'étions nous pas assez malades malgré tous nos efforts ?

Le verdict est tombé vers 11 h 30, lorsque nous avons vu entrer dans notre cathédrale dortoir, cinq personnages très sérieux. On aurait dit des officiants à l'exception de la femme :

— le bon docteur Fontaine, avec sa petite sacoche « sacramentelle »,

— M. le Principal, avec son air « extrèm'onctionnel »,

— M. le Surveillant général, compatissant, puisqu'atteint du même mal que le nôtre,

*« Mes haricots qui vont brûler et prendre au fond de la marmite. »

— M. le Surveillant d'internat, toujours aussi distant, puisque pas encore contaminé et enfin,

— notre infirmière-cuisinière, très imbue de ses nouvelles fonctions lui permettant de jouer indifféremment de la louche et du thermomètre.

« — Tirez la langue, ouvrez l'œil... Toussez... Dites 33... Respirez...

— Tirez la langue, tousssez... respirez... dites 33... »

Six fois de suite! Maintenant, nous étions inquiets.

Etions nous vraiment malades? Ce que nous ignorions (ça va vite la maladie!) ou ne l'étions nous pas? et alors finis les quinze jours escomptés.

« — Un cachet d'aspirine à chacun et un bouillon pour tous! ce n'est pas bien grave! » a dit doctement le représentant de la science, avant de se retirer avec tout son aréopage.

« — Je m'en occupe! » a répondu consciencieusement notre infirmière-cuisinière.

Le lendemain matin, nous avons rejoint le gros de la troupe sans avoir réussi à infléchir le sort. Nous n'étions pas très fiers d'avoir échoué et encore moins d'être traité de tire au... flanc!

Mais, savez-vous? notre pauvre Popaul, lui, il est bel et bien resté au lit, car la veille, exposé comme il l'avait été, il l'avait attrapé, la grippe!

Oui, mais maintenant, il pouvait être fier et dire :

« Je sais m'en servir... du thermomètre! »

Jean RIGOU

AVIS DE RECHERCHE

En réponse à notre appel, M. Gérard Chaumette, jeune parisien replié au collège de Barbezieux au début de la dernière guerre, aujourd'hui propriétaire de magasins très connus à Paris, essaie de retrouver quelques-uns de ses camarades de la promotion 1939-1940. Il serait heureux de les rencontrer à l'occasion de la prochaine assemblée générale.

Voici quelques noms dont il a gardé le souvenir précis :

Charrier — Glénisson — Richard — Claudine Bouzage — Sauvaître — Monjou — Venthenat — Yvon — Fornel — Verdeau — Pauquet — Grégoire — Gendre — Landry — Texier — Monnereau — Ducellier (ou Dusolier) — Lalande — Siriel — Damour Henri — Dousine — Guilmeteau — Foucher Marc — Falbet.

UN LYCÉE POUR LES ANNÉES 90!

Assurer un enseignement de qualité tout en adaptant la structure de ses formations aux besoins nouveaux nés du changement rapide de l'environnement économique et social, tels sont les fils conducteurs de l'action quotidiennement menée par la communauté éducative du Lycée Elie Vinet.

Accueillir un nombre croissant d'élèves

La hausse régulière des effectifs depuis 1984 devrait encore se poursuivre l'an prochain. Pour accueillir plus de 600 élèves en septembre prochain, des aménagements de locaux sont nécessaires. Une salle de travaux pratiques de sciences supplémentaire est en cours d'installation et les salles d'études du rez-de-chaussée ont été repensées en vue d'une utilisation polyvalente (études, travaux de groupe, réunions, réception).

La cure de « jouvence » de l'internat se poursuit. Après le cloisonnement en chambres des dortoirs de la rue Trarieux, l'étude garçon a été rénovée avec goût par nos agents.

D'autres aménagements se révèlent indispensables notamment la création d'une restauration en self-service pour accueillir un nombre sans cesse croissant de commensaux.

Adapter la structure et rénover la pédagogie

Avec l'ouverture de la section B attendue en septembre 1989, le Lycée Elie Vinet propose maintenant aux élèves de Barbezieux et du Sud Charente la quasi-totalité des séries du second degré A1, A2, C, D, et de l'enseignement technologique G1, G2, G3.

Un jeu d'enseignements optionnels complète cette offre : latin, activités sportives spécialisées, gestion en seconde, ... Le choix des langues vivantes s'est élargi au fil des ans. Quatre langues vivantes sont actuellement enseignées (Anglais, Allemand, Espagnol, et Italien).

La diversification de l'offre de formation s'accompagne d'un effort accru en matière d'équipement audiovisuel. Il existe désormais au moins une installation audiovisuelle mobile par étage. Les rétroprojecteurs se multiplient et la craie ne sera bientôt plus qu'un souvenir.

La modernisation du Centre de Documentation et d'Information est à l'étude pour en faire un lieu mieux adapté aux recherches personnelles et aux travaux de groupe. L'informatisation de son fichier et du service de prêt est également envisagé.

C'est une préoccupation permanente des enseignants qui organisent régulièrement des sorties « sur le terrain », des stages en entreprise pour les élèves des sections tertiaires, des enquêtes, ... A ce sujet nous pouvons noter l'enquête téléphonique récemment conçue par des élèves de terminale et destinée à la Fédération française du bâtiment et la réalisation en cours d'un film vidéo pour le compte d'une entreprise de Barbezieux.

Les échanges scolaires avec l'Allemagne, l'Espagne et l'Italie rencontrent toujours autant de succès chez les élèves et l'accueil de jeunes étrangers pour une année scolaire au lycée est en plein essor (trois élèves accueillis cette année : un Allemand, un Canadien et une Colombienne).

Enfin la formation continue qui permet de rencontrer d'autres publics par des actions de remise à niveau et de réinsertion professionnelle devrait connaître de nouveaux développements dans les années à venir.

Par un enseignement plus diversifié et une pédagogie rajeunie, le Lycée Elie Vinet veut se donner les moyens de relever l'objectif ambitieux assigné par les pouvoirs publics au système éducatif — permettre à près de 80 % d'une tranche d'âge d'atteindre le niveau d'un baccalauréat, d'ici quinze ans.

Telle est la mission difficile mais exaltante à laquelle s'attache avec persévérance et dévouement l'ensemble des membres du personnel à qui nous exprimons nos encouragements et notre gratitude.



LE LYCÉE EN CHIFFRES

566 élèves dont 115 internes et 350 demi-pensionnaires
75 personnes employées dont 45 professeurs
2 documentalistes
8 surveillants

Budget 1989 : 2 391 002,00 F.

RÉSULTATS AU BACCALAURÉAT

A1	95,75 %	2 mentions Assez Bien 1 mention Bien
A2	73,68 %	2 mentions Assez Bien
C	73,07 %	6 mentions Assez Bien 1 mention Bien
D	38,70 %	1 mention Assez Bien 2 mentions Bien
G1	71,42 %	1 mention Assez Bien
G2	41,17 %	
G3	65,51 %	

En l'an Quarante au collège de Barbezieux

Puis mars vint en septembre...

— Non, Monsieur, décidément non, je ne puis prendre votre fils au collège; il n'a pas le statut de réfugié, n'est pas domicilié dans la région, etc., etc.

Le principal, cet après-midi de septembre 1939, «recevait la famille» et pour la troisième fois répétait ses dénégations à mon égard. Mon père balayait les arguments et parlait d'en appeler aux instances supérieures... M. le Principal lança son dernier «Et puis je n'ai pas de lit». Mon père éclata de rire. «Il en aura un ce soir.»

Le soir même, dans le dortoir du premier étage presque vidé de pensionnaires, le sommeil me fuyait alors que je reposais dans un superbe lit aux arabesques argentées...

Comment en étais-je arrivé là?

Parti en vacances début août «pour découvrir avec mon père la région de notre famille», je vis en quelques semaines, malgré la joie des retrouvailles et l'insouciance, les nuages s'amonceler.

Après le 15 août, l'inquiétude se lut sur les visages subitement figés; le 3 septembre, l'irréparable était consommé : la guerre.

C'était un dimanche, le déjeuner rassemblait les familles; chacun profitait de ces instants. Demain s'ouvrait sur l'inconnu. Je m'échappais pour filer à la gare où un convoi de réfugiés mosellans arrivait. Courant le long d'antiques wagons en bois aux portières innombrables, je vis pour la première fois (mais pas la dernière) la détresse des gens arrachés à leurs maisons avec 30 kilos de bagages. La gare était ouverte à tous. Les dames de la Croix Rouge s'affairaient, une pluie fine se mit à tomber. Personne ne me dit rien. Il y avait vraiment quelque chose de changé.

Mobilisé au Service médical de la Poudrerie d'Angoulême, mon père vint, entre deux visites, régler mon entrée au Collège. Ma grosse valise bleue était arrivée de Paris avec mon trousseau et l'odeur de la maison. Ma mère y avait joint quelques douceurs et ma collection de timbres, mais il fallait autre chose : une caisse de pensionnaire en bois blanc avec ses renforts de métal noir et son cadenas rutilant : elle contiendrait tous mes trésors : photos, lettres, timbres, et les «suppléments» aux goûters qui amortissent bien des chagrins... La boutique des demoiselles Boisgencier, qui fleurait bon les trouses en cuir, le bois des crayons et le vernis des plumiers, reçut notre visite. Chez Besnard je fus doté de «caoutchoucs» avec charentaises assorties qui faisaient le pied léger et silencieux dans nos glissages du dortoir! Enfin nos voisins Barillot et Picoud m'essayèrent une longue blouse grise avec des poches et une ceinture qui compléta cette panoplie.

Descendant avec nos emplettes la rue Saint-Mathias, cœur de la cité, un magasin rutilant alignait des chaussures; son enseigne, «A l'incroyable» me paraissait inouïe. C'était Barbezieux! Plus tard, lorsque le somptueux automne arriva, y pro-

menant mes pas de collégien désœuvré, je perçus, au-delà des années, l'ambiance du « bonheur » si subtilement décrite par Chardonne et qui s'y trouvait encore en suspens...

Le collège se peuplait, nous faisons connaissance. Mes condisciples m'affranchissaient des usages et des personnes. L'espace de liberté me ravit et j'en profitais largement. Arrivant de l'univers clos du collège de Juilly, où une règle quasi conventuelle gérait profondément nos vies temporelles et spirituelles, je découvrais avec délice l'enseignement laïc avec ses merveilleuses lacunes d'emploi du temps, ses permissions diverses, ses cours reportés, ses « permanences ». Nous y avions le temps de lire, de penser, de jouer. Lever à 7 heures dans ce dortoir aux fenêtres innombrables dont les vitres, bleuies par le badigeon de la Défense passive, faisait régner les nuits de pleine lune une frange d'aurore boréale. Glacé du froid de l'hiver 1940, aucun chauffage, aucun rideau ne venait tempérer cette austérité. Dès l'escalier une odeur de café, parfois brûlé; transis, nous descendions dans la tiédeur du réfectoire. Deux de mes condisciples, amis de toujours et d'aujourd'hui encore, détestaient, je n'ai jamais compris pourquoi, deux mets qui revenaient souvent à l'ordinaire : le riz au gras et les pois cassés. Je n'en raffolais pas, mais je les aidais à effacer leur part... Nous faisons bon ménage et ils m'offraient des grillons qui égayaient nos goûters.

L'allumage des poêles dans les classes me fascinait; toujours volontaires, nous nous époumonions. Tout cela n'allait pas sans rires et sans fumées. Dans une aimable confusion que les bons pères n'auraient pu imaginer, la rentrée s'effectuait : les grands cohabitaient avec les petits et il y avait des filles!

Chez les garçons de notre presque adolescence, une grande curiosité doublée de timidité venait empêcher qu'un courant aujourd'hui tout à fait normal s'établisse d'emblée avec « les filles ». Leur présence parmi nous (en classe seulement) était un frein à la vulgarité et à la trivialité. Plus de gentillesse et de délicatesse présidaient à nos rapports.

Un jour une feuille de papier glissa de mon pupitre sous celui d'une élève qui ne s'en aperçut pas. Le dilemme s'installa en moi. Devais-je me glisser sous le banc, ou lui taper sur l'épaule pour la lui demander? Le surveillant, M. Texier, m'évita de m'interroger plus longtemps. « Chaumette, qu'est-ce que vous fabriquez? » La demoiselle s'aperçut de mes hésitations. Prestement elle ramassa la feuille et me la rendit plus tard avec un sourire de complicité.

Un mur séparait les deux cours de récréation. Côté garçons les grands arpentaient en promeneurs une galerie couverte qui prolongeait le bâtiment. Les plus jeunes se ruaient dans l'action. Nous jouions aux barres comme nos pères sans doute. Un édicule au toit pointu construit au milieu de la cour offrait quatre cabinets fermés de demi-portes dont les crochets n'existaient plus depuis longtemps. Pour marquer sa présence chaque occupant installait sa blouse entre la porte et la cloison. Au milieu de ce petit château une porte pleine avec serrure ouvrait la cabine réservée aux professeurs. De nombreux commentaires sur le temps d'occupation illustraient les conversations des élèves...

Célèbre et bien nommée, « l'usine » jouxtait l'édicule. Formé d'un simple mur en ciment avec retour, cet urinoir, odorant à souhait, abritait plus d'un trafic. Les

mauvais coups s'y préparaient et les comptes s'y réglait. Comment vivre sans l'usine ?

Sur le mur qui séparait les deux cours, une croix mal dessinée m'avait toujours intriguée. Lorsqu'un élève avait gravement fauté contre la communauté, il était crucifié contre « la croix aux ânes » par une horde d'élèves vociférant. Je ne vis ce spectacle que trois ou quatre fois. Cette punition entachait gravement la réputation de l'élève.

Le calme revint début octobre, chacun avait trouvé sa place. Deux personnages dominaient le collège : le principal, dont la bonhomie cachait beaucoup d'astuce et un esprit mercantile à souhait, et le surveillant général, dont la personnalité m'avait été signalée dès avant mon arrivée au collège.

Lorsque le principal avait accepté mon entrée, mon relevé s'était allongé de contributions diverses et cotisations, visites médicales, etc. Mais le morceau de bravoure où il excellait demeurait la vente de fournitures scolaires, qu'il faisait lui-même aux élèves.

Il entrait alors en concurrence avec la Papeterie Morillon Maquet. Une subtile distinction marquait d'ailleurs entre les élèves l'origine des divers cahiers, carnets, etc. Les plus snobs, et ceux qui pouvaient sortir, allaient à la papeterie. Celle-ci s'ingéniait à offrir les dernières nouveautés.

Le principal s'énervait de cette concurrence et mine de rien (comme les crayons mine de plomb) donnait quelques avantages moraux à sa clientèle. Il ponctuait aussi les distributions de bons mots qui égayaient l'assemblée. On y allait pour passer un moment. Pour un paquet de copies il annonçait « un paquet de coco ». Je rédigeai ainsi mon bon de commande et il le lut tel quel... J'attrapais deux heures de colle pour avoir fait rire mes camarades. M. le Principal n'aimait pas la concurrence.

L'hiver s'annonçait rude, M. le Principal finissait ses vieux complets. Cela donnait parfois d'étonnants spectacles.

Un samedi il arriva, une queue de pie sur pantalon rayé, le chef surmonté d'un passe-montagne en laine jaune tricotée, noué autour de son cou, sabots aux pieds. La bouffarde nuageuse, il déambulait ainsi comme un pingouin trop gras. Mon père survenant fit un commentaire que je trouvais spirituel. Je ris. Le principal le prit très mal. Je n'étais guère aidé dans mes rapports avec l'autorité.

Quant au surveillant général, son aura de sévérité, de rigueur et d'astuce dépassait les limites de la ville. Curieusement je le remarquais peu lors des premières semaines, affairé qu'il était à l'organisation du collège. Tout était moyen en lui, la taille et les signes particuliers comme on dit sur les passeports. Mais je m'aperçus vite qu'il profitait de cette « moyenne » pour tromper l'ennemi. Il affectionnait les complets rayés de teinte chocolat avec gilets croisés à revers et chaîne de montre ; ses pantalons pattes d'éléphant laissaient apercevoir la pointe de ses chaussures en fines lanières tressées de cuir beige.

Mais son béret bleu demeurait la partie la plus importante du lot. C'était surtout la façon dont il le portait qui nous intéressait. Placé en avant, formant visière, il signifiait : je pars à l'attaque, je cherche. Placé en rond sur la tête, il notifiait

la jubilation d'un épinglage réussi. C'était le moment de lui demander une faveur. Renvoyé largement sur la nuque, il annonçait la tempête.

Un livre d'aventures dévoré en juillet relatait l'odyssée d'un détachement français aux confins sino-tonkinois. L'officier (Trois de Saint-Cyr) s'opposait aux traîtres et aux supplices d'un Chinois nommé Chou Lie. Dans ma tête l'amalgame se fit et constamment je m'imaginai en embuscade contre les pavillons noirs emmenés par Chou Lie. Quelques-unes eurent lieu à mon détriment dans les couloirs déserts où l'ennemi surgissait : Chou Lie devint l'objet d'une lutte continue. Pour lui il fallait briser le « petit jeune homme ».

Dès fin novembre, les hostilités furent engagées. Mon insolence calculée m'évitant le pire, je fis rire toute la classe de gym à ses dépens. Quant au prof de dessin dont il assumait la charge, il ne pouvait, hélas, que se louer d'un élève attentif et imaginatif. Bien avant la lettre, je composais des camaïeux de couleurs pour illustrer les dessins géométriques qu'il prescrivait et où l'on pouvait tour à tour imaginer, ici une mosaïque de Ravenne, là un carrelage de cuisine...

La fin du trimestre arriva. Le principal décida qu'une petite fête préfacerait Noël. Le réfectoire décoré de fleurs en papier nous accueillit. Nos draps de pensionnaires servirent de nappes. Du mousseux fut mis en vente au buffet, un élève mosellan installa gravement un pupitre et nous fit un concert de flûte. Un pick-up donna de la voix, des élèves de philo s'enhardirent à inviter à danser nos professeurs de géographie et d'anglais... Les premières chansons de Trénet faisaient Boum ! et le lambeth walk entraînait tout le monde sur la piste. Quelle soirée ! Et la guerre dans tout cela ?

Ses échos nous arrivaient frileusement par les photos de *Match*. Les dames de la Croix Rouge tricotaient avec les marraines de guerre. Une classe avait adopté une section de chasseurs alpins. Des affiches zébraient les murs de « l'acier victorieux que nous forçons » et le « vin chaud du soldat » fut placardé sur d'anciennes affiches, celles des vacances, de l'été et de la paix française en 39. Son accroche faisait mal... Un pernod pour Arthur !

Les rideaux de satinette noire de l'étude masquaient aux avions ennemis (qui se seraient égarés ici) un objectif d'importance... et nous protégeaient du froid.

Nous étions les plus forts et puis les vacances de Noël arrivaient.

G. CHAUMETTE
Paris, le 2 février 1989

RECORD



C'est avec un très grand plaisir que nous avons appris par le journal de la Haute Saintonge, dans la rubrique Jonzacaise, que notre « ancienne », Mme Meyer, née Cécile Chaignaud, venait de se voir décerner la Médaille des 50 ans de **Brevet de pilote de tourisme**.

Cette médaille lui a été remise par le colonel Vergriette, Président du groupe-ment des Vieilles Tiges du Sud-Ouest.

C'est en effet le 13 septembre 1938, alors qu'elle n'avait pas encore tout à fait 17 ans, qu'elle devenait la plus jeune aviatrice de France, l'épreuve ayant été passée sur le terrain de l'Aéroclub de Bussac-Forêt (dont le président n'était autre que Monsieur Raymond Boisson père de notre précédente présidente). Le monde est vraiment petit, surtout vu d'avion!!

Ses camarades de classe se rappelleront certainement l'incursion des photographes qui avaient envahi le Collège pour fixer sur la pellicule l'héroïne du jour dans ses activités « estudiantines ».

Ils se souviendront aussi des nombreuses personnes qui ont défilé devant le « Pou du Ciel », authentique avion monoplace exposé, à l'étroit, dans le magasin de Papa Chaignaud.

Encore toutes nos félicitations à ce précurseur féminin de l'aviation civile dont nous sommes heureux d'avoir été les commensaux.

Jean Rigou

Nous comptons sur les amicalistes pour nous faire connaître les exploits, les records des anciens et anciennes élèves.

RÉPONSES AU QUESTIONNAIRE, POUR L'OBTENTION DU B.A.E. (Brevet des anciens élèves)

1. 18 février 1804. 2. Le recteur de Bordeaux. 1825. 3. 1884. 4. Lycée Nationalisé Mixte Polyvalent. 5. 17 mars 1984. 6. « Place et rôle des belles lettres dans la vie moderne. »

1. Rigaut de Barbezieux. — Elie Vinet. — Jacques Chardonne. — Henri Fauconnier. — Geneviève Fauconnier. — Charles Virolleaud. — Ernest Labrousse. — Pierre Grimal. — Jacques Fontaine. — Yvon Bizardel.

2. Principal du collège de Guyenne à Bordeaux. Miché de Montaigne.

3. Léonide Guichard (ancien professeur de mathématiques).

4. 14 mai 1587. Église Saint Éloi de Bordeaux.

1. Le billard. 2. Le français. 3. La chèvre. 4. L'an I après Jésus-Christ. 5. 12. 6. Le majeur. 7. 31 décembre de l'an 2000.

COMITÉ DE L'AMICALE

Présidents d'honneur

M. BORDES, professeur honoraire,
15 rue Sadi-Carnot - 16300 Barbezieux.
M. GILARD Francis, juge,
1 rue Frôide - 16300 Barbezieux
Mme VENTHENAT Madeleine,
19 rue Marcel-Jambon - 16300 Barbezieux

Présidente

Mme BUI-QUOC Marie-Claude,
80 rue Victor-Hugo - 16300 Barbezieux

Vice-présidents

Mme JOULIE Micheline,
44 rue de la République - 16300 Barbezieux
M. BREDON Pierre,
chez Souchet - Touzac - 16120 Chateauneuf
M. BOUYAT Marcel,
7 rue Martini - 16300 Barbezieux

Secrétaires

Mme MAILLET Hélène, née PERRIER,
45 avenue Félix-Gaillard - 16300 Barbezieux
M. RIGOU Jean,
52 rue André-Messager - 33400 Talence

Trésoriers

M. MEURAILLON André,
25 cité Solaire - 16300 Barbezieux
M. VERNINE Francis,
4 rue des Basses-Douves - Barbezieux
Mme ROUSSILLON Josette, née ROYER
19 rue d'Hunault - 16300 Barbezieux

Membres

M. BARRAUD Pierre,
Avenue Thiers - 16300 Barbezieux
Mme BOUCHERIE Suzette, née GAUTIER,
76 rue Victor-Hugo - 16300 Barbezieux
Mme NAU Danièle, née ROBERT,
Chez Texier - Reignac - 16360 Baignes
Mme DELAHAYE Françoise, née DUMONT,
boulevard Gambetta - 16300 Barbezieux
M. MICHELON Jean,
Lagarde-sur-le-Né - 16300 Barbezieux
Docteur NIVET Pierre,
Ozillac - 17500 JONZAC
Mme PINAUD Michèle,
39 avenue des Alouettes - 16300 Barbezieux

LISTE DES ANCIENS ET ANCIENNES ÉLÈVES ADHÉRENTS A L'AMICALE

- Mlle ANDURAND Josette, B.11 La Mirandole - BARBEZIEUX
Mme ARNAUD née GAUTHIER Micheline, 60 route de Jonzac - BARBEZIEUX
Mme ARSICAUD née DESMIER Marie-Thérèse, 2 pl. de l'Hôtel de Ville - 79330 SAINT-VARENT
M. BARAUD Jacques, 111 rue Dubourdieu - 33800 BORDEAUX
M. BARONNET Jean, La Champagne - 17270 MONTGUYON
Mme BARONNET Andrée née RAUD, La Champagne, MONTGUYON
M. BARRAUD Pierre, 14 rue Bancheraud - 16300 BARBEZIEUX
Mme BARRAUD Denise née MENANTEAU, 14 rue Bancheraud - 16300 BARBEZIEUX
M. BARRIN Thierry, route de Mirebeau - 86330 ST-JEAN-DE-SAUVES
Mme BATTU Claudine née ROY, Ecole mixte La Fontaine, 12 rue Kolmann - 92160 ANTHONY
M. BELIER Christian, « Le Bourg » Guimps - 16300 BARBEZIEUX
Mme BEN JAMAA Sylvie née ROYER, 99 rue Pierre Curie - 93170 BAGNOLET
M. BERGERON Jean, Logis de Luchet, Criteuil la Magdeleine - 16300 BARBEZIEUX
M. BERGERON Michel, Chez Merlet - 16130 VERRIERES
Mme BERGERON Monique née THILLARD, Chez Merlet - 16130 VERRIERES
M. BERTRAND Raymond, Domaine des Brissons de Laage, Reaux - 17500 JONZAC
M. BITAUD Roger - 16300 CONDEON
Mme BITAUD née DURAND Henriette - 16300 CONDEON
M. BLANLŒIL Teddy, 13 rue Henri Fauconnier - 16300 BARBEZIEUX
Mme BLASCO Monique née DELACUVELLERIE, 94 av. de Fougilleuse - 92150 SURESNES
Mme BOISSARD Dominique née LE GAILLOU, 43 rue Robert Dugas - 16100 COGNAC
Mme BOITARD née TOFANI, 59 rue Pierre Curie - 33140 CHAMBÉRY
Mme BONNAUD née BRIAND Henriette, rue Gaston Briand - 16130 SEGONZAC
M. BONNET André, « Les Erables », 161 rue du Rouergas - 34980 ST-GELIS-DU-FESC
M. BORDES Boris, 15 rue Sadi Carnot - 16300 BARBEZIEUX
Mme BORDES Simone née DAMOUR, 15 rue Sadi Carnot - 16300 BARBEZIEUX
M. BORDES Jean-Michel, 118 Cours Victor-Hugo - 33075 BORDEAUX Cedex
M. BORDIER Claude, 58 rue Victor-Hugo - 16300 BARBEZIEUX
Mme BORDIER Marguerite née MORILLON, 58 rue Victor-Hugo - 16300 BARBEZIEUX
M. BORDIER Philippe, 40 rue des Abesses - 75018 PARIS
Mme BOUCHERIE Suzette née GAUTHIER, 74 rue Victor-Hugo - 16300 BARBEZIEUX
M. BOULESTREAU James, 53 avenue Felix Gaillard - 16300 BARBEZIEUX
Mme BOULESTREAU Paulette née BRIOLLAIS, 53 av. Felix Gaillard - 16300 BARBEZIEUX
M. BOURDARIAS Jean-Jacques, 15 rue des Tamaris, Pouzioux-la-Jarrie - 86000 VOUNEUIL-SOUS-BIARD
Mme BOURDARIAS Françoise née MICHELON, 20 rue C. Demarçoy, Nanteuil - 86 MIGNE AUXENCES
M. BOUYAT Marcel, 7 rue Martini - 16300 BARBEZIEUX
M. BRANDET Jules, 73 rue Karl Marx - 95870 BEZONS
M. BREDON Pierre - 16170 TOUZAC

M. BRETENOUX Robert, 7 rue Georges Kany - 33500 LIBOURNE
 M. BRIAND Jean-Claude, Rés. du Jardin Vert, Tour Saintonge - 16000 ANGOULEME
 M. BRILLANT Jean, 34 bis rue Jean Blezen - 92 170 VANVES
 M. BRILLANT Gaston, 9 rue de la Madeleine - 28200 CHATEAUDUN
 Mlle BRILLET Nicole, 12 rue Froide - 16000 ANGOULEME
 M. BRISSON Rolland, Le Souterrain, Courbillac - 16200 JARNAC
 Mme BUI-QUOC Marie-Claude née BORDES, 80 rue Victor-Hugo - 16300 BARBEZIEUX
 M. CAILLAUD Michel, 9 av. Wilson, BP 302 - 24104 BERGERAC
 Mme CELLE Marie-Luce née THIBAUT, 26 rue de la Roseraie - 33530 BASSENS
 M. CELLOU William, Le Bedou Cars - 33390 BLAYE
 M. CHAILLE Joël, 17 rue d'Arcueil - 92120 MONTROUGE
 M. CHAILLOU Claude, 40 rue du 8 mai 1945, Bellevue - 33560 CARBON BLANC
 Mme CHARBONNEAU Madeleine née NAU, 110 rue de la Tombe Issoire - 75014 PARIS
 M. CHARRIER Didier, 7 bis rue Racine - 78190 TRAPPES
 M. CHASSAIGNE Guy, 19 rue Hannappier - 33200 BORDEAUX
 Mme CHASSAIGNE née DAVEAU, 39 rue de la République - 16300 BARBEZIEUX
 M. CHAUMETTE Gérard, 45 av. Du Quesme - 75007 PARIS
 Mme CHENUDIERAS Françoise née GARDE, 26 rue Victor-Hugo - 16300 BARBEZIEUX
 M. CHEVRIER Michel, Lycée Agricole, Somme Vesles - 51460 COURTISOLS
 Mme CHEVRIER Yvette née GATE, Lycée Agricole, Somme Vesles - 51460 COURTISOLS
 Mme COURRET Ginette née BRISARD, 19 rue Nationale - 17270 MONTGUYON
 Mlle COUSTE Christiane, 98-100 rue Orgila - 75020 PARIS
 M. DAGNAUD Hugues, 23 Bd Gambetta - 16300 BARBEZIEUX
 Mme DAVEAU Suzanne née CHAUVET, 8 rue Bancheraud - 16300 BARBEZIEUX
 Mlle DAVEAU Odette, 8 rue Bancheraud - 16300 BARBEZIEUX
 Mme DEBONO née LEZZERI, 61 rue des Chardonnerets, Les Alouettes - 16300 BARBEZIEUX
 Mme DELAHAYE Françoise née DUMONT, 117 Bd Gambetta - 16300 BARBEZIEUX
 Mme DELAS Anne-Marie née URBAIN, 21 rue M. Guerive - 16300 BARBEZIEUX
 M. DELETOILE Henri, L'Abeille - 16300 BARBEZIEUX
 M. DESMARAIS Alain, Chabon Villexavier - 17500 JONZAC
 Mme DESMARAIS Danièle née HENRY, Chabon Villexavier - 17500 JONZAC
 Mme DISSARD Collette née PUYGAUTHIER, 26 Grand Rue - 16190 MONTMOREAU
 M. DUBREUIL Michel, 16 rue Léon Bourgeois - 33400 TALENCE
 Mme DUMAS née BODIN Colette, Ecole Le Tallud - 79200 PARTHENAY
 Mme DURAND Françoise née BOUCHERIE, 6 rue Millière - 33000 BORDEAUX
 M. DURAND Jean-Louis, La Coudrette, Vignolles - 16300 BARBEZIEUX
 Mme DURAND Paulette née ARCHAMBAUD, Vignolles - 16300 BARBEZIEUX
 Mme ESTAVEL née BONNIN Pierrette - 17270 MONTGUYON
 Mme FAYAT Marylène née FLORIAN, Marsas - 33620 CAVIGNAC
 Mme FEUILLÈRE Ginette née BITAUD, 4 rue Paul Cezanne - 83400 HYÈRES
 M. FLORIAN Bernard, Les Brangeries, Puyreaux - 16230 MANSLE
 M. FROUARD Jean-Yves, Le Breuil - 16450 SAINT-CLAUDE
 Mme FROUGIER Monique née CHARBONNEAU, 16 rue François Villon Apt. 1478 - 33310 LORMONT
 Mme GALLUT née HENRI, Le Petit Terrier, Reignac - 16360 BAIGNES
 M. GARDRAT Michel, 3 rue de Royan - 17250 ST-PORCHAIRES
 M. GARNIER Jean-Gilbert, Lamérac - 16300 BARBEZIEUX

Mme GARNIER Roberte née SOUIL, Lamérac - 16300 BARBEZIEUX
 M. GASCHET Jacky, 15 rue de l'Hôtel de Ville - 44800 SAINT-HERBLAIN
 M. GAUTRIAUD Robert, Chevanceaux - 17210 MONTLIEU-LA-GARDE
 M. GAUTRIAUD Paul, Pouillac - 17210 MONTLIEU-LA-GARDE
 Mme GEORGET Raymonde née BEYRIERE, 14 rue d'Arsonval - 87400 SAINT-LÉONAR-DE-NOBLAT
 M. GILARD Francis, 1 rue Froide - 16300 BARBEZIEUX
 Mme GILLOT née GAUTRIAUD Marie-Hélène, 20 Avenue Jean Macé - 33700 MERIGNAC
 M. GINESTET Jacky, 13 Bd des Ecasseaux - 16340 ISLE D'ESPAGNAC
 Mme GINESTET née DEVAILLAND M. Jeanne, 13 Bd des Ecasseaux - 16340 ISLE D'ESPAGNAC
 Mme GIRAUD née THOMAS Marie-Thérèse, Le Bourg Bouteville - 16210 CHATEAUNEUF
 Mme GONDAY née TILHARD Françoise, La Roche St Brice - 16100 COGNAC
 M. GOUGUET Jean-Paul, 22 Avenue Félix Gaillard - 16300 BARBEZIEUX
 Mme GUILLON Anne-Marie, 5 rue Porte Oiseau, St-Dye sur Loire - 41500 MER
 M. GUSTIN Yves, Pouzou, Les Eglises d'Argenteuil - 17400 ST-JEAN-D'ANGELY
 M. HENRI Claude, 32 Avenue Félix Gaillard - 16300 BARBEZIEUX
 Mlle HENRI Danièle, Les Dangalys, Les Gonds - 17100 SAINTES
 M. HENRY Marcel, 28 rue de la République - 16300 BARBEZIEUX
 M. JAULIN René, 52 Avenue de l'Angoumois - 16190 MONTMOREAU-ST-CYBARD
 M. JAY Robert, 99 ter. rue Robespierre - 33400 TALENCE
 Mme JAY Charlotte née RIEHL, 99 ter. Rue Robespierre - 33400 TALENCE -
 Mme JOUCLARD Lucette née MEUNIER, 15 rue du Petit-Bion, 38300 BOURGOIN-JALLIEU
 Mme JOULIE Micheline, 44 rue de la République - 16300 BARBEZIEUX
 Mme JUSTE Arlette née MOUCHET, 80 rue Croix Brandet - 16000 ANGOULEME
 M. LAQUINTINE Pierre, 55 rue Pierre Henri Simon - 17110 ST-GEORGES-DE-DIDONNE
 Mme LAQUINTINE née BERTIN, 55 rue Pierre Henri Simon - 17110 ST-GEORGES-DE-DIDONNE
 M. LAMBERT Jean, Le Logis, Malaville - 16120 CHATEAUNEUF
 Mme LAMBERT Michel née DURAND Marie-Hélène, Pharmacie - 33860 REIGNAC
 Mme LEGER née PERROCHON Geneviève, Bois Noir, St-Bonnet - 16300 BARBEZIEUX
 Mme LESTABLE Odette née MOREAU, Chaillonnais Medis - 17600 SAUJON
 M. LOUBÈRE Serge, 11 place de l'Hôtel de Ville - 16200 CHALAIS
 Mme MACAUD Simone née MORILLON, St-Christophe des Bardes - 33330 ST-EMILION
 Mme MAGNANON Paulette née MOREAU, 17 route de Jonzac - 16300 BARBEZIEUX
 M. MAILLET Alban, 45 Avenue Félix Gaillard - 16300 BARBEZIEUX
 Mme MAILLET Hélène née PERRIER, 45 Avenue Félix Gaillard - 16300 BARBEZIEUX
 M. MARIAS Robert, Résidence Le Maintenenon, 71 rue de Ségur - 33000 BORDEAUX
 M. MARIAS Raoul, Oriolles - 16480 BROSSAC
 M. MASSE André, 21 rue Laënnec - 06800 CAGNES-SUR-MER
 M. MATHIEUX Francis, 11 place du Champ de Foire - 16300 BARBEZIEUX
 M. MAYOU Michel, Les Huliniers, Le Val Saint-Père - 50300 AVRANCHES
 Mme MENAUD Pierrette née OIZEAU, Les Bacheliers, Bussac - 17100 SAINTES
 Mme MERTZ Simone née VERGER, 3 rue du 8 mai - 16300 BARBEZIEUX
 M. MEURAILLON André, 25 cité Solaire - 16300 BARBEZIEUX
 M. MEYER Jean, La Grotière, Champagnac - 17500 JONZAC
 Mme MEYER Cécile née CHAGNAUD, Champagnac - 17500 JONZAC
 M. MICHELON Jean, Lagarde-sur-le-Né - 16300 BARBEZIEUX
 Mme MILLEAU Odette née PHENIX, 28 rue de la Roseraie - 16000 ANGOULEME

M. MORILLON René, 27 rue Sadi-Carnot - 16300 BARBEZIEUX
 Mme MORILLON Jeanne née BERRIT, 27 rue Sadi-Carnot - 16300 BARBEZIEUX
 Mme MOUCHE Agnès née ROY, « Le petit Pezet - 16480 BROSSAC
 Mme NAU Adrienne, 6 rue de Cadix - 75015 PARIS
 Mme NAU Danièle née ROBERT, Chez Texier, Reignac - 16360 BAINES
 Mme NAU Henriette née TEXIER, Teurlay, Clérac - 17270 MONTGUYON
 M. NAU Bernard Docteur, 11 route de Mirambeau - 17500 JONZAC
 Mme NAU Annie née GAUTRIAUD, 11 route de Mirambeau - 17500 JONZAC
 M. NAU René, Chez Poulet, 40920 AZUR
 M. NAU Yves, 32 rue Jauré-Rudel - 33390 BLAYE
 M. NIVET Pierre, Ozillac - 17500 JONZAC
 Mme NIVET Marie, Ozillac - 17500 JONZAC
 M. PALU J.J., Avenue du Corps Franc, Pommies - 64170 ARTIX
 M. PAULAI Harry, 8 rue Saussier Leroy - 75017 PARIS
 M. PAUQUET Bernard, route de l'Hôpital - 16300 BARBEZIEUX
 M. PAUQUET Jean, 43 Avenue Félix Gaillard - 16300 BARBEZIEUX
 M. PERRIN Michel, 113 Bellevue Merpins - 16100 COGNAC
 M. PHELIPAUD Yves, Lignières Sonnevile - 16130 SEGONZAC
 M. PICHERIT Pierre-Marie, 8 rue de la Senaigerie - 44830 BOUAYE
 M. PINAUD Jacques, 75 Avenue des Tilleuls - 17200 ROYAN
 Mme PINAUD Henriette née FOURNET, 75 Avenue des Tilleuls - 17200 ROYAN
 Mme PINAUD Michèle, 39 avenue des Alouettes - 16300 BARBEZIEUX
 M. PINEAU Paul, 36 Avenue Favard - 33170 GRADIGNAN
 Mme POGGI Claude née BOUCHET, 8 Allée des Goëlands - 17430 TONNAY CHARENTE
 M. POULAIN Edmond, « L'Hacienda », La Gasse - 16360 CONDEON
 Mme POUPELAIN née BROTEAU Françoise, Angenin Clérac - 17270 MONTGUYON
 Mme PRAGOUT Odette née SIMONET, n° 9 « Le Grand Poirier », rue Henri-Fauconnier - 16000 ANGOULEME -

Mme PUECH Nicole, 28 Rue Montoulieu, Vélane - 31100 TOULOUSE
 M. RABY Claude, Château du Paradis, Vignonet - 33330 ST-EMILION
 M. RALLION Paul, 35 rue Louis-Perissol - 06400 CANNES
 Mme RALLION Odette née PANIER, 35 rue Louis-Perissol - 06400 CANNES
 M. RAUTURIER Michel, Terrier de Versennes-Salles - 16300 BARBEZIEUX
 M. RAVAIL Jacques, Guimps - 16300 BARBEZIEUX
 Mme RAVAIL Annick née DELORS, Guimps - 16300 BARBEZIEUX
 Mme REYNAUD Annie née LANGLOIS, 54 rue Victor-Hugo - 16300 BARBEZIEUX
 M. RIGOU Jacques, 54 promenade Clemenceau - 85100 LES SABLES D'OLONNE
 M. RIGOU Jean, 52 rue André-Messager - 33400 TALENCE
 M. RIGOU Michel - 17150 MIRAMBEAU
 M. RIGOU Robert, 27 rue T. Lautrec - 33700 MERIGNAC
 Mme ROUSSE Claudette née GALLET, 4 rue de la Haye - 33320 LE TAILAN MEDOC
 M. ROUSSEAU Raymond, 78 Avenue Victor-Hugo - 33110 LE BOUSCAT
 Mme ROUSSILLON Josette née ROYER, 19 rue d'Hunaud - 16300 BARBEZIEUX
 M. ROYER James, 36 Avenue Massénat Deroche - 91460 MARCOUSSIS
 Mme ROYER née NORMANDIN, 36 Av. Massénat Deroche - 91460 MARCOUSSIS
 M. SERVANT Jacques, 15 Av. du Président Roosevelt - 78200 MANTES-LA-JOLIE

Mme SERVANT Josette, 14 rue Gramme - 75015 PARIS
Mme SIMON Michèle née JAUD, «La Longaine», Chez Baron - 16300 BARBEZIEUX
M. SIMONET Marcel, 3 rue Goulebeneze, Saint-Yrieix-sur-Charente - 16000 ANGOULEME
M. TAIB Frédéric, rue Sadi-Carnot - 16300 BARBEZIEUX
M. TEXIER René, 3 rue François Mauriac - 17110 ST-GEORGES-DE-DIDONNE
Mme TEXIER Marcelle née MOREAU, 3 rue François Mauriac - 17110 ST-GEORGES-DE-DIDONNE
Mlle THOMAS Madeleine, 9 rue du 11 novembre - 16300 BARBEZIEUX
M. THOMAS Marcel, 5 Allée de la Sablière, Basseau - 16000 ANGOULEME
Mme THOMAS Eliane née BRAJOT, 5 Allée de la Sablière, Basseau - 16000 ANGOULEME
M. TILHARD J. Louis, 29 rue Marcel Homon - 16000 ANGOULEME
M. TUTARD Maurice, 10 rue du Docteur Roux - 16700 RUFFEC
Mme VENTHENAT Madeleine née BOISSON, 19 Av. Félix Gaillard - 16300 BARBEZIEUX
M. VERNINE Francis, 4 rue de Basses Douves - 16300 BARBEZIEUX
M. VIAUD Daniel, 25 rue Auguste Duclaud - 16500 CONFOLENS
Mme VIGNAUD Geneviève née Couste, Taponnat - 16110 LA ROCHEFOUCAULD
M. VIGNERON Michel, 31 rue du Poitou - 17137 NIEUL-SUR-MER

[Cliquez ici pour accéder au site de l'Atelier Histoire Elie Vinet !](#)

Il est bien évident que nous ne pouvons pas garder sur nos listes les membres non à jour de leur cotisation depuis plus de trois ans : ont donc été rayés ceux qui ne se sont pas manifestés depuis 1986.

[Cliquez ici pour accéder à l'ensemble des bulletins de l'Amicale des Anciens et Anciennes élèves !](#)

Etablissements **MATHIEUX**

Concessionnaire tracteurs
Massey-Ferguson
Landini

Machines à vendanger
Grégoire et Vectur

*Le bon matériel
près de chez vous*

Ets MATHIEUX Frères S.A.
16300 BARBEZIEUX
Tél. 45 78 19 77

LA MUTUELLE DE POITIERS

**Patrick
DELAHAYE**

*TOUTES
VOS ASSURANCES*

17, Bd Gambetta
16300 BARBEZIEUX
Tél. 45 78 15 66

LE POTACHE

- AUX ÉCOUTES -

Tout dernièrement, deux de nos collaborateurs furent assaillis par une espèce d'inconnue qui se prétendait reporter et correspondant d'un journal très lisible par les cercueils - "Elle" voulait, soi-disant, collaborer avec nous ; et pour mettre à jour son expertise en matière de potins, il fut à fait notre rédacteur en chef ; et lui déclara le fait sensationnel qui, disait-elle, l'intéressait plus d'un lecteur :

"La mère Michel m'a certifié que durant les vacances dernières, quatre jeunes et bons élèves (trois garçons et une fille) formaient le club des livres-arbitres qui saccagea certains livres saints et profanes de la région, notamment à Quimbo."

Je rétorquai, c'est un scandale auquel

nous pouvons met les ailes. Les nos lecteurs se méfient de ce colporteur de fausses nouvelles.

Pour la Potache "rien n'est beau que le vrai" et nos collaborateurs ne se laissent pas braver par les basarades d'une mère plus ou moins Michel.

Boris Bonheur

AVANCEMENT

Les audouilles ayant été autorisées à voter, Bouvicani a été nommé chef d'acadulle. Sincères Félicitations.



UN CONNAISSEUR :

— Il paraît que, vu la longueur de ton cou, elle boit un quart d'heure avant d'avoir soif.

Mr. Bricolage

BIEN CONSEILLE

BARBEZIEUX 6, Av. Thiers - Tél. 45 78 01 17

Mr Bricolage : des conseils - des prix - des services

La Crémaillère

Chantal CHARRIER

Pour vos cadeaux
mariages
anniversaires
fêtes

10, rue Saint-Mathias
16300 BARBEZIEUX
SAINT-HILAIRE
Tél. 45 78 00 57

Ch. BROC

Chaussures

Cordonnerie

5, rue Saint-Mathias
16300 BARBEZIEUX
Tél. 45 78 01 81

Garage **CHOLET s. a.**

Concessionnaire **RENAULT**



Avenue Vergnes - 16300 BARBEZIEUX

Tél. 45 78 11 66

LOCATION SANS CHAUFFEUR